



12^{ème} Congrès AEI [13-15 Octobre 2021]

Pauvreté et inclusion en entrepreneuriat Poverty and inclusion in entrepreneurship

Présentation

Notre société traverse actuellement de profondes mutations sociales, économiques et environnementales telles que l'accroissement des inégalités, augmentation de la pauvreté, exclusion digitale, risque de casse sociale, etc. L'une des conséquences de ces mutations est l'effritement de la société salariale au sens du sociologue Robert Castel (2009). L'entreprise étant pensée uniquement dans un sens de rentabilité et de maximisation de profit en oubliant au passage le sens noble de l'entreprise, celui de la lutte contre la précarité (Baratier, 2005). Ainsi, les salariés perdent au fil des années une relation avec un emploi qui leur permettait de bâtir des projets ou d'envisager un avenir sereinement.

Dans ce contexte économique et social difficile, de plus en plus de personnes se détournent du travail salarié pour devenir « entrepreneur ». Qu'il s'agisse d'un entrepreneuriat d'opportunité ou de nécessité l'entrepreneuriat deviendrait une solution qui s'offre à eux. Ainsi, nous observons ces dernières années un intérêt croissant pour l'entrepreneuriat en tant que possible solution pour échapper au chômage de longue durée et la pauvreté (Burton et al. 2013, Nakara et al. 2019 ; Kimmitt et al. 2019 ; Sutter et al. 2019.).

Comme souvent, l'image de l'entrepreneur innovant, moderne et héroïque, est présente. Néanmoins, cette image de l'entrepreneuriat est loin de la diversité, puisqu'on laisse de côté certains porteurs de projets dits invisibles : ceux qui sont contraints d'entreprendre et qui vivent dans la précarité (Nakara et al. 2012). D'autres individus souffrent même de l'exclusion digitale qui leur permettrait pourtant de développer leur réseau. Encourager l'entrepreneuriat est certes bénéfique, mais il est nécessaire de rester vigilants, et de ne pas perdre de vue les éventuelles dérives. L'un des risques est de voir l'entrepreneuriat se transformer en salariat déguisé, amenant par là-même la précarité de l'emploi sous prétexte de plus d'autonomie et d'indépendance. Un autre type de risque peut toucher à la santé de ces entrepreneurs pauvres vivant dans un stress permanent (Nakara, 2020).

Dans ce contexte, il est primordial d'adopter une démarche inclusive de l'entrepreneuriat en veillant au respect des individus et de leur travail. Ceci ne se fera pas sans un accompagnement adéquat et personnalisé de ce type d'entrepreneur précaires (Nakara et Fayolle, 2012). Prendre en considération la diversité de l'entrepreneuriat et des entrepreneurs est primordial eu regard du contexte actuel (Welter et al. 2017 ; Chabaud et Sammut, 2016). A titre d'exemple, nous avons assisté ces dernières années à une forte croissance des travaux de recherche tels que l'entrepreneuriat de nécessité (e.g. Larsson et al., 2019 ; O'Donnell et al. 2020), l'entrepreneuriat immigrés (e.g. Dabić et al., 2020 ; Kerr et Kerr, 2020), l'entrepreneuriat parmi les réfugiés (e.g. Desai et al. 2020) ou l'entrepreneuriat des séniors (e.g. Maalaoui et al. 2020). Par ailleurs ces thématiques en lien avec Pauvreté et inclusion en entrepreneuriat appellent les chercheurs en entrepreneuriat à explorer des nouvelles approches théoriques telles que l'approche par le bricolage, l'effectuation ou le vide institutionnel pour ne citer que quelques-unes.

Les thèmes qui pourraient être abordés sont :

- L'entrepreneuriat comme solution à la pauvreté
- Entrepreneuriat de nécessité et entrepreneuriat d'opportunité
- Santé des entrepreneurs précaires
- Femmes entrepreneurs et pauvreté
- Accompagnement des entrepreneurs précaires
- Innovation et entrepreneuriat dans un contexte de pauvreté
- Approches théoriques en entrepreneuriat dans un contexte de pauvreté
- Entrepreneuriat immigré et précarité
- Inclusion/exclusion digitale des entrepreneurs précaires

L'objectif de cette session est d'inviter les chercheurs à se saisir de ces thématiques pour favoriser un entrepreneuriat inclusif, humaniste avec un impact sur nos territoires et notre économie de demain. Ceci est primordial pour contribuer à la mise en place d'une transition, économique, sociale et environnementale.



D'autres thèmes en lien avec la question de la pauvreté et de l'inclusion en entrepreneuriat peuvent être soumis à la session.

Version anglaise

Our society is currently going through profound social, economic and environmental changes such as the increase in inequalities, increase in poverty, digital exclusion, risk of social breakdown, etc. According to the sociologist Robert Castel (2009), one of the consequences of these changes is the destruction of the regular wage jobs. Companies are thought only in a sense of profitability and profit maximization while forgetting about the noble sense of companies, which is the fight against precariousness (Baratier, 2005). Thus, employees lose over the years a relationship with a job that allowed them to build projects or envision a peaceful future.

In this difficult economic and social context, more and more people are switching from being regular employees to becoming "entrepreneurs". Whether it is opportunity or necessity entrepreneurship, entrepreneurship represents a solution to them. Therefore, we have observed in recent years a growing interest in entrepreneurship as a possible solution to escape long-term unemployment and poverty (Burton et al. 2013, Nakara et al. 2019; Kimmitt et al. 2019; Sutter et al. 2019).

As often, the image of the innovative, modern and heroic entrepreneur is present. However, this image of entrepreneurship is far from reality, since we leave aside certain promoters of so-called invisible projects: those who live in precariousness that are forced to enter entrepreneurship (Nakara et al. 2012). Other individuals also suffer from digital exclusion which would however allow them to develop their network. Encouraging entrepreneurship is certainly beneficial, but it is necessary to remain cautious, and not to lose sight of possible drifts. One of the risks is to see entrepreneurship turn into disguised wages, bringing precarious employment under the excuse of more autonomy and independence. Another risk of entrepreneurship is that it can affect the health of these poor entrepreneurs that live in permanent stress (Nakara, 2020).

In this context, it is essential to adopt an inclusive approach to entrepreneurship while ensuring respect for individuals and their work. This will not happen without adequate and personalized business support for this type of precarious entrepreneur (Nakara et Fayolle, 2012). Taking into consideration the diversity of entrepreneurship and entrepreneurs is essential in regard to the current context (Welter et al. 2017; Chabaud et Sammut, 2016). For example, in recent years we have witnessed a strong growth in research in necessity entrepreneurship (eg Larsson et al., 2019; O'Donnell et al. 2020), immigrant entrepreneurship (eg Dabić et al., 2020; Kerr et Kerr, 2020), refugee entrepreneurship (eg Desai et al. 2020) or entrepreneurship among seniors (eg Maalaoui et al. 2020). In addition, these themes linked to poverty and inclusion in entrepreneurship invite entrepreneurship researchers to explore new theoretical approaches such as bricolage theory, the theory of effectuation or the institutional voids, to name a few.

The themes that could be addressed are:

- Entrepreneurship as a solution to poverty
- Necessity and opportunity entrepreneurship
- Health of precarious entrepreneurs
- Women entrepreneurs and poverty
- Business support for precarious entrepreneurs
- Innovation and entrepreneurship in a context of poverty
- Theoretical approaches in entrepreneurship in a context of poverty
- Immigrant entrepreneurship and precariousness
- Digital inclusion / exclusion of precarious entrepreneurs

The goal of this session is to invite researchers to explore these themes to promote inclusive entrepreneurship that have an impact on our territories and our economy. This is essential to contribute to the establishment of an economic, social and environmental transition.

Other themes related to the topic of poverty and inclusion in entrepreneurship can also be adopted in the session. »



Références Bibliographiques :

1. Bruton, G. D., Ketchen Jr, D. J., & Ireland, R. D. (2013). Entrepreneurship as a solution to poverty. *Journal of Business Venturing*, 28(6), 683-689.
2. Chabaud, D., & Sammut, S. (2016). L'entrepreneuriat : nouveaux champs d'analyse, nouvelles perspectives. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 15(2), 7-14.
3. Dabić, M., Vlačić, B., Paul, J., Dana, L. P., Sahasranamam, S., & Glinka, B. (2020). Immigrant entrepreneurship: A review and research agenda. *Journal of Business Research*, 113, 25-38.
4. Desai, S., Naudé, W., & Stel, N. (2020). Refugee entrepreneurship: context and directions for future research. *Small Business Economics*, 1-13.
5. Fayolle, A., & Nakara, W. A. (2012). Création par nécessité et précarité : la face cachée de l'entrepreneuriat. *Economies et sociétés*, 46(9), 1729-1764.
6. Kerr, S. P., & Kerr, W. (2020). Immigrant entrepreneurship in America: Evidence from the survey of business owners 2007 & 2012. *Research Policy*, 49(3), 103918.
7. Kimmitt, J., Muñoz, P., & Newbery, R. (2019). Poverty and the varieties of entrepreneurship in the pursuit of prosperity. *Journal of Business Venturing*, 37(4).
8. Maalaoui, A., Tornikoski, E., Partouche-Sebban, J., & Safraou, I. (2020). Why some third age individuals develop entrepreneurial intentions: Exploring the psychological effects of posterity. *Journal of Small Business Management*, 58(3), 447-473.
9. Nakara, W. A., & Fayolle, A. (2012). Les «bad» pratiques d'accompagnement à la création d'entreprise. *Revue française de gestion*, 9, 231-251.
10. Nakara, W. A., Messeghem, K., & Ramaroson, A. (2019). Innovation and entrepreneurship in a context of poverty: a multilevel approach. *Small Business Economics*, 1-17.
11. Nakara, W. A. (2020). *La précarité chez les femmes entrepreneures de nécessité dans les pays développés*. In Torrès O. et Fimbel E., *Les faces cachées de l'entrepreneuriat*, Paris, Editions EMS.
12. O'Donnell, P., O'Gorman, C., & Clinton, E. (2020). Rethinking the 'Necessity' in Necessity Entrepreneurship. *Academy of Management Review*, <https://doi.org/10.5465/amr.2020.0143>
13. Larsson, J. P., & Thulin, P. (2019). Independent by necessity? The life satisfaction of necessity and opportunity entrepreneurs in 70 countries. *Small Business Economics*, 53(4), 921-934.
14. Sutter, C., Bruton, G. D., & Chen, J. (2019). Entrepreneurship as a solution to extreme poverty: A review and future research directions. *Journal of Business Venturing*, 34(1), 197-214.
15. Welter F., Baker T., Audretsch D. B., Gartner W. B. (2017). « Everyday Entrepreneurship-A Call for Entrepreneurship Research to Embrace Entrepreneurial Diversity. », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 41(3), 311-321.

Responsible :

Walid Nakara (Montpellier Business School, MRM-Université de Montpellier) – w.nakara@Montpellier-BS.com

Instructions aux auteurs

Types de soumissions acceptées :



- papiers longs (papiers complets)
- papiers courts (3 000 mots max., sous-rubriques imposées : Introduction/Objectifs (500 mots max.) ; Revue de littérature (500 mots max.) ; Approche/méthodologie (500 mots max.) ; Résultats (500 mots max.) ; Discussion (500 mots max.) ; Implications et limites (500 mots max.).

Les papiers doivent respecter les consignes de présentation suivantes :

En Microsoft Word format A4-;

Interligne 1,5 incluant les notes bibliographiques (en interligne simple) ;

Police : Times New Roman, corps 12 points ;

Titres et sous-titres en caractères gras, numérotés sous la forme 1, 1.1 et 1.1.1. ;

Numérotation des pages au centre et en bas de page ;

Marges haute, basse, droite et gauche de 2,5 cm ;

Références bibliographiques rappelées en fin de document ;

Noms des auteurs référencés dans le corps du texte entre parenthèses et suivis de l'année d'édition. Les articles non conformes à ces exigences de mise en page seront renvoyés à leurs auteurs.

Calendrier

Réception des communications (papiers courts/longs)	Avant le 15/02/2021
Avis du comité scientifique	Avant le 15/04/2021
Soumission des versions définitives	Avant le 30/06/2021
Inscription au colloque	Avant le 15/09/2021
Dates du Congrès	13-15 Octobre 2021